

L'ASSAINISSEMENT DES VILLES.

La salubrité d'une ville dépend en grande partie de la pureté de l'air qu'on y respire.

Sans doute, bien d'autres causes y contribuent encore : le plus ou moins de lumière, une bonne construction des maisons, la quantité et la qualité de l'eau, l'alimentation publique. Mais le point le plus important, et cependant celui dont on s'est le moins préoccupé jusqu'ici, est la pureté de l'air dans les rues et dans les maisons.

Or, que se passe-t-il à ce sujet au Havre, comme presque partout ?

L'air est corrompu dans des proportions considérables par les résidus solides et liquides de la vie de tous les jours. Ces résidus se composent principalement :

1o Des immodices solides, ordures ménagères, restes de cuisine, produits de balayage, poussières, etc. ;

2o Des eaux ménagères provenant des évier de cuisine, des cabinets de toilette des buanderies, bains, etc. ;

3o Des matières liquides et solides provenant des cabinets d'aisance.

Les immodices sont enlevées chaque matin par le service de nettoyage de la ville, au moyen de grands tombereaux qui passent dans chaque rue : le nouveau service d'enlèvement a réalisé une grande amélioration mais il se fait encore d'une façon très imparfaite et surtout trop lente.

Les eaux ménagères, de toilette, des buanderies, etc. sont jetées en général dans les plombs des maisons, et de là, tombent par des tuyaux dans la cour, puis gagnent le ruisseau par des gargonilles ou des caniveaux.

Ces eaux, en général assez épaisses,

l'eau étant rare et chère et conséquemment économisée le plus possible, s'attachent aux parois des conduits qu'elle traverse, s'y décomposent, et donnent naissance à des miasmes qui trop souvent pénètrent dans les maisons par les conduits mêmes, privés de fermeture hydraulique, ou en tous cas par les portes et les fenêtres.

Arrivées dans les ruisseaux dont la pente est faible, ces eaux sales ne s'écoulent que lentement, laissant à tous les matières lourdes, qui sont les plus dangereuses, le temps de se déposer entre les interstices des pavés, où elles entrent en putréfactions et produisent des microbes qui s'attaquent ensuite à la vie humaine, en se répandant par l'air dans les rues et de là dans les maisons.

La projection des eaux ménagères dans les ruisseaux est un foyer de corruption de l'air, et conséquemment d'infection.

Les matières liquides et solides des cabinets d'aisance sont une autre cause d'infection de l'air, plus considérable et plus dangereuse encore que les précédentes.

Trois systèmes principaux ont cours au Havre : la fosse fixe, la tinette et le ruisseau.

La tinette est employée dans une très large mesure au Havre. En général, elle se compose d'un simple baquet avec ou sans couvercle, placé dans la cour, et trop souvent dans le sous-sol, sous l'escalier de la maison ou au grenier.

Les déjections humaines sont donc conservées ainsi dans la maison même, ou tout près de la maison, pendant 8 jours, 15 jours, un mois souvent, sans être enlevées, et en se décomposant, elles donnent naissance à des myriades de microbes ou de bacilles qui envahissent l'air et pénètrent dans tous les appartements, dégaugeant, en outre, des odeurs nauséabondes.

On voudrait inventer un système plus